Rimling 300 000 ans de présence humaine dans notre région

Au parc archéologique européen de Bliesbruck-Reinheim s'est tenue une conférence au cours de laquelle a été présenté le bilan des recherches archéologiques dans le cadre du Blies Surwey Project, un projet de recherche international franco-italo-allemand qui a l'ambition d'intégrer les résultats acquis sur le site de Bliesbruck-Reinheim à une connaissance plus large du territoire dans un rayon de douze kilomètres. Nous avons rencontré Sébastien Schmit, de Rimling, membre de la section de Bitche de la Société d'histoire et d'archéologie de la Lorraine (S.H.A.L.), qui y a participé.

• Quel sujet avez vous traité?

O Sébastien Schmit: Je suis prospecteur bénévole auprès du Service régional de l'archéologie de la Région Grand-Est, je connais bien la région et comme je mène depuis une trentaine d'années des prospections archéologiques pédestres bénévoles autorisées par le Service régional de l'archéologie j'ai traité le sujet « Des chasseurs paléolithiques aux Celtes: 300 000 ans de présence humaine dans la région ».

• Qu'avez constaté après ces trente années de prospection?

O II y a encore vingt ans de cela on ne savait quasiment rien de la préhistoire dans notre secteur, et l'on pensait que les hommes préhistoriques vivaient dans des grottes. Ce cliché est démenti par nos découvertes. Les sites préhistoriques du secteur sont des sites de plein air.

Grâce à quelles découvertes?

O Les plus anciens témoins d'une présence humaine dans le secteur sont des galets aménagés du paléolithique inférieur, mais surtout cinq bifaces. Comme leur nom l'indique, les bifaces sont des outils taillés sur deux faces, avec deux tranchants convergents finissant souvent en pointe. Ces bifaces datent de la fin du paléolithique Inférieur, vers 300 000 ans, mais ils pourraient être plus anciens.



Sébastien Schmit lors de la conférence.

• Comment a-t-on pu les localiser?

O C'est grâce aux matières utilisées. Ces bifaces ont été façonnés dans des roches locales ou régionales: le quartzite comme celui-ci, le basalte probablement de Rhénanie-Palatinat et le silex local du Muschelkalk (calcaire coquiller). Notre zone s'est donc trouvée à l'interface de deux traditions techno-culturelles bien différentes entre 130 000 et 30 000 ans. Un biface en silex muschelkalk trouvé à Bettviller en est la parfaite illustration. Deux bifaces foliacés plats ou blattspitzen permettent même une datation un peu plus resserrée, entre 59 000 et 30 000 ans. commence à se réchauffer, la faune froide remonte vers le nord, la forêt se développe. C'est la fin du paléolithique. Et nous voici au mésolithique, entre 8500 et 5500 ans environ. Les hommes sont obligés d'adapter leurs armes à la chasse en milieu boisé où le gibier est plus furtif qu'en milieu steppique ouvert.

• A quelle époque est apparue la hache polie?

O Entre 4100 et 2100 la hache symétrique polie est l'outil emblématique de cette phase. C'est l'instrument de la déforestation pour l'ouverture des champs et la construction des maisons en bois.

• Et la hache métallique?

O L'exceptionnelle hache plate en cuivre de Rimling-Kolhkhecke est d'un type inédit dans la Grande Région Sar-Lor-Lux. Il s'agit-là du plus ancien objet en métal connu à ce jour dans notre secteur. Cette hache est da-



La meule trouvée à Volmunster.

• Peut-on dater les glaciations?

O Les glaciations successives ont dû provoquer une quasi désertification humaine du secteur, seuls six outils ont été ramassés: deux grattoirs sur lame probablement utilisés pour décharner des peaux, un grattoir burin caréné attribuable à l'aurignacien, une phase ancienne du paléolithique supérieur vers 30 000 ans.

• Et le réchauffement?

O Vers 10 000 ans le climat

table de la transition campaniforme bronze ancien vers 2100-2000 ans.

Quand a-t-on commencé à moudre avec une meule rotative?

O Vers 150 avant J.-C, la meule va et vient est remplacé par le moulin rotatif beaucoup plus performant. Une meule en rhyolite de La Salle datée de 150 environ avant J.-C. a été trouvée sur le site de Volmunster.

Propos recueillis par Joseph Antoine Sprunck

6 novembre 2022



Une pointe de lance de type Font-Robert ou Maisières, en silex du Bassin parisien, paléolithique supérieur, culture du Gravettien, vers 28 000, pièce unique en Lorraine.